

---

Adresse de la société populaire de Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire), qui témoigne de l'indignation éprouvée en apprenant les dangers auxquels les représentants ont été exposé, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire), qui témoigne de l'indignation éprouvée en apprenant les dangers auxquels les représentants ont été exposé, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 551-552;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1968\\_num\\_87\\_1\\_20835\\_t1\\_0551\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20835_t1_0551_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 23/01/2023

vres de la part des ennemis du peuple et de considérer ce calme sous le rapport du sommeil du lion.

Que ce vaste plan de conjuration étoit lié au système de modérantisme et d'apitoiement adopté par un grand nombre des faux patriotes et qui alarmait les amants de la liberté, lorsque par son adresse du 1<sup>er</sup> pluviôse à la Convention nationale sur ce nouveau moyen de nos ennemis, la société réveilla le zèle révolutionnaire partout où il pourrait être refroidi, et provoqua la sollicitude de la Convention qui convertit en décrets les mesures proposées par la Société.

Considérant que les modérés, les indécis, les fanatiques dans toute l'étendue de ce département et dans celui de l'Ardèche, tout sans cesse aux prises avec la Société qui au premier éveil, y envoie des missionnaires pour y réchauffer l'esprit public et appeler la surveillance des Comités révolutionnaires sur tous ces ennemis du peuple, sur tous ces êtres amphibies mille fois plus dangereux que les aristocrates prononcés.

Considérant que le moment est venu de ne laisser sur le sol de la liberté aucun de ces ennemis du peuple qui ont trahi ses droits par leurs écrits, par leurs discours ou par leur insouciance criminelle.

Qu'après cinq années d'une révolution sans cesse entravée par les manœuvres insidieuses des fauteurs du despotisme, il est temps que le peuple connoisse enfin ses véritables amis et livre au glaive de la loi ceux qui n'empruntent le masque du patriotisme que pour mieux le tromper.

Arrête qu'elle se constitue dès à présent en permanence pour le salut du peuple, qu'elle jure haine éternelle et implacable aux tyrans, à leurs complices, aux conspirateurs, aux amis de l'ancien régime, aux modérés, aux indécis, aux fanatiques, aux prêtres qui n'ont point renoncé au droit usurpé de tromper les peuples par leurs impostures, aux accapareurs, aux réfractaires de la loi du *maximum* et de celle sur le gouvernement provisoire et révolutionnaire; qu'il sera fait à la séance extraordinaire d'après-demain 2 germinal un rapport sur les mesures à employer dans l'état de déchirement et d'oppression où se trouve la patrie, qu'elle redoublera de zèle et d'activité pour la découverte de tous les monstres qui auroient pris une part directe ou indirecte à la conjuration abominable qui a failli à porter le coup de mort à la liberté, qu'elle continuera à envoyer, partout où besoin sera des missionnaires civiques pour terrasser le monstre de modérantisme et du fanatisme, qu'il sera adressé au Comité de salut public une lettre de félicitation sur les grands moyens qu'il met en usage pour répondre aux vices de son institution, qu'extraît du procès-verbal de cette séance lui sera adressé, ainsi qu'à la Convention nationale, à la Société-mère des Jacobins et à toutes les Sociétés populaires de la République, avec invitation à ces derniers de démasquer les hypocrites, de ne conserver parmi elles que les patriotes vétérans, d'expulser de leur sein ces patriotes de circonstances qu'une chance favorable à leurs vues, armeroit d'un poignard pour assassiner la liberté et de surveiller dans leurs ressorts respectifs les ennemis du peuple, les

machinateurs, les intrigants, les modérés, les indécis et les fanatiques.

La séance s'est terminée par les cris mille fois répétés et toujours chers aux républicains de : *Vive la République, vive la Montagne de la Convention, vive le Comité de salut public, vivent les Sociétés populaires*, et par la répétition du serment de mourir tous avant qu'un nouveau complot attentatoire à la liberté, à l'unité et à l'indivisibilité de la République, soit mis à exécution. »

Signé : PAYAN (*présid.*), BEAUJEAN, LASSERRE, VEYRE et Augustin FOREST (*secrét.*).

P.c.c. : BEAUJEAN (*secrét.*), FOREST (*secrét.*).

r

[*La Sté popul. d'Yèvre-le-Patriote, à la Conv.; t germ. II*] (1).

« Grâces soient rendues au génie tutélaire de la Liberté!

Grâces soient rendues à la Convention nationale qui dans le moment de crise où la trahison la plus noire a été ourdie, s'est montrée digne du peuple qu'elle représente! Grâces soient rendues au Comité de salut public qui a plus que jamais bien mérité des vrais républicains! C'est le cri du cœur de tous les montagnards de la Société populaire d'Yèvre-le-Patriote; ils ont frémi d'indignation, représentants, en apprenant le danger qui vous avoit menacé.

Que les despotes qui soudoyent des traîtres perdent l'espoir d'anéantir notre liberté! C'est une hydre invincible qui a 20 millions de têtes toutes prêtes à les sacrifier pour vous deffendre. Le peuple des campagnes, fidèle à ses serments, plein de confiance dans la représentation nationale, s'empresse toujours de prouver que le véritable caractère de l'austère républicain est l'amour de la vertu et l'obéissance aux lois; mais ce paisible habitant des campagnes devient furieux au nom de conspirateurs et de trahisons et il applaudit avec transport aux mesures que vous avez prises pour le prompt jugement des coupables. »

VOYET (*présid.*), NAUDEL (*secrét.*), SERSU (*vice-présid.*), HUREAU (*vice-secrét.*).

s

[*La Sté popul. de Verdun-sur-le-Doubs à la Conv.; s. d.*] (2).

« Les Républicains sans-culottes composant la Société populaire de Verdun-sur-le-Doubs, distr. de Chalon-sur-Saône, département de Saône-et-Loire, ont éprouvé la douleur la plus profonde en apprenant les dangers auxquels vous avez été exposés, mais l'indignation a pris la place de tous les autres sentiments, lorsque nous avons été instruits que la trame odieuse de l'infame conjuration qui devoit détruire d'un même coup la Convention nationale et les Jacobins de Paris étoit ourdie par des monstres qui avoient pris le masque du patriotisme le plus ardent pour mieux cacher leur scélératesse. Le génie tutélaire de la République

(1) C 299, pl. 1050, p. 17.

(2) C 299, pl. 1050, p. 18.

a heureusement prévenu les crimes et les coupables vont payer de leur sang impur le prix de leurs forfaits. Puisse un exemple terrible effrayer à jamais les mal intentionnés qui seroient tentés de les imiter.

Nous sommes bien assurés, dignes Représentans, que les dangers n'ont point altérés votre courage et votre fermeté et que vous n'en travaillerez pas avec moins d'ardeur à l'affermissement de notre Liberté! Ce sera pour vous une nouvelle gloire d'avoir sauvé la patrie, malgré tous les orages conjurés contre vous. Mais si les faux amis vous ont trompés, soyez assurés, Citoyens Représentans, que les vrais sans-culottes ne vous abandonneront pas que leur nombre est considérable et qu'ils sont prêts à verser jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour la cause de la Liberté et de l'Égalité.

Nous avons juré tous de surveiller avec une nouvelle activité les intrigans de toute espèce, de les combattre de toutes nos forces, de ne point nous en laisser imposer par les affectations de patriotisme, de ne juger dignes du nom de sans-culottes que ceux qui auront donnés des preuves éclatantes de civisme par leurs actions et par une conduite soutenue depuis l'époque de la Révolution. Vive la République, Vive la Montagne! Guerre et mort à tous les traîtres! »

FRESNE (*présid.*), P. FRESNE fils (*secrét.*),  
BERNARD aîné (*secrét.*).

t

COUTHON lit l'adresse des administrateurs du district de Vesoul, département de la Haute-Saône, qui marquent : Les patriotes ont failli un instant ne pouvoir plus distinguer le vice de la vertu. Une bande de monstres cherchoient à démolir, pendant que vous bâtissiez : les uns, couvert du masque du patriotisme, portoiént sourdement les coups les plus dangereux; d'autres travailloient ouvertement à dégoûter les républicains, pour leur faire regretter l'ancien régime. Quelques-uns confondant l'excès avec la vertu; détruisoient la liberté, sous prétexte de l'affermir : ceux-ci, par trahison ou par ineptie, charchoient à procurer dans les âmes une diversion funeste, en faisant une guerre ridicule à des êtres inanimés, que le tems seul et le calme peuvent faire évanouir, ceux-là ne parloient de républicanisme que pour ressusciter la tyrannie. L'intrigue, l'hypocrisie, la scélératesse attaquoient à-la-fois l'édifice sacré, dont vous avez jetté les fondemens au milieu de l'orage.

Il est sans doute destiné à des hommes vertueux et purs, à des pilotes habiles et intrépides de braver tant d'obstacles et de faire voguer le vaisseau de la révolution à travers tant d'écueils.

La trame que vous venez de découvrir et dont vous punirez les auteurs, nous apprend que vous êtes aussi familiers avec la vertu, que nos ennemis le sont avec le crime.

Gloire vous soit rendue, dignes représentans d'un peuple bon; gloire aux sans-culottes vertueux; gloire à ceux qui démasquent les fourbes, les intrigans, les frippons, et qui anéantissent les conspirateurs. Le peuple les chérit

et les bénit. Le peuple veut être libre, et certes il ne peut manquer de porter dans son cœur ceux qui servent si ardemment ses intérêts (1).

v

[*La Sté popul. de Lezoux, à la Conv. ; s. d.*] (2).

« A la nouvelle de la dernière conspiration formée contre la patrie, la Société des sans-culottes de Lezoux, par un mouvement simultané, s'est levée pour jurer d'exterminer, et les tyrans, et les conspirateurs : ce ne sera pas en vain que nous aurons fait ce serment. Montagne sainte! Lance encore une fois ta foudre contre les traîtres, et purge la République des restes impurs de la monarchie et tu auras encore une fois sauvé la patrie. »

ADRIAN (*présid.*), CORNET (*secrét.*), FERRIER, CONSTANTIN fils aîné, AIMARD, BATIGAUD, FERRIER-POURCHÉ, GAILLEL, FROSSARD, P. DELEPeltier, GAUBERT, CONSTANTIN, LAURENT, BÉQUÉ, GRAS, GAUBERT, SOUBRANY, CHARDON, FERRIER, DARDOUILLE, ALLOT, JUNE, CHARDON, DOUMAUR, MERCIER, LEDOUX, DUPUY cadet, VOISEZ, DUNIAT, BÉGUILLE aîné, DEBAL, VIELLIARD, AYMARD, BLANCHARD, TRÉBUCHET, RICARD, HUGUET, FONBONE, ADRIAN, JUINECH fils, BLANCHARD, GIRON, ROZIER, DOUMAUX, DUCHASSEINT, GANIOMY, MAZÉ, SAINTHÉLAN, MEUNTER, VIELLIART, BERGOUNIOUX, RELINE, GAUBERT. Suivent encore plus de 40 membres qui n'ont pu signer.

w

[*La Sté popul. de Clermont-Ferrand, à la Conv. ; 30 vent. II*] (3).

« Mandataires fidèles, vous avez encore une fois vaincus les tyrans coalisés, vous faites plus. Vous démontrez à ces montres leur criminelle impuissance. Ce n'est donc pas de la force des armes que ces suprêmes despotes attendent la destruction de la liberté. C'est par la perfidie, par les viles trahisons, ce n'est qu'au sein du peuple qu'ils espèrent anéantir sa cause. Les lâches! Ils ne font qu'acheminer leurs dignes amis à l'échafaud en attendant qu'ils les y rejoignent un jour.

Mandataires fidèles, les destinées vont s'accomplir, les hommes libres guidés par vous parcourent leur carrière, ils y seront invincibles, ils vont enfin terminer la lutte de l'orgueil contre l'égalité, du crime contre la vertu.

Représentans du peuple, vos services lui attestent votre conscience et son amour vous garantit son succès; poursuivez vos travaux, vous êtes soutenus de toute la confiance nationale; que du haut de la Montagne, la foudre pulvérise tous les satellites, tous les suppôts du despotisme, tous ceux qui se sont vendus à la tyrannie et qui intriguent pour elle.

Représentans du peuple, achevez votre œuvre sublime, vingt-cinq millions d'hommes jouiront de la félicité d'être libres, et la reconnaissance

(1) *J. Mont.*, n° 137; *Débats*, n° 556, p. 150.

(2) C 299, pl. pl. 1050, p. 23.

(3) C 299, pl. 1050, p. 24. *Débats*, n° 556, p. 150. Adresse lue par Couthon.